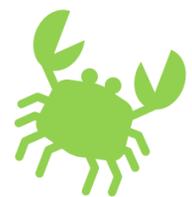


Quizz Biodiversité Littorale



Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  [planetemerPM](#)

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

**planète
mer**

Parc national
des Calanques



VILLE DE
MARSEILLE



1

LISTE DU MATERIEL

1 planche
« REGLES DU
JEU »



5 planches
« HABITAT »



5 planches
« INDICES »



25 cartes
« ESPECE »



3 planches
« REPONSES »



11
« FICHES
ESPECES »



2

BUT DU JEU

Reconnaître grâce aux indices les espèces que l'on peut rencontrer dans les différents habitats du littoral du Parc national des Calanques.

3

DEROULEMENT DE LA PARTIE

Etape n°1	Etape n°2	Etape n°3 *	Etape n°4
Sortez les planches « HABITAT » et les cartes « ESPECE ». Vous pouvez regarder chaque « HABITAT » dans l'ordre (A à E), ou commencer par celle que vous préférez.	Associez les cartes « ESPECE » à la planche « HABITAT » correspondante. Il y a 5 cartes « ESPECE » à positionner par « HABITAT ».	Prenez les 5 cartes « ESPECE » associées à la planche « HABITAT » choisie. Sortez la planche « INDICES » correspondante à la planche « HABITAT » sélectionnée.	Lisez les 3 devinettes de la planche « INDICES » et placez la carte « ESPECE » correspondante en face jusqu'à épuisement des cartes « ESPECE ».

* Pour les animateurs, des gommettes au dos des cartes « ESPECE » vous aident pour la répartition en fonction des planches « HABITAT ». Chaque couleur correspond à un « HABITAT ».

4

FIN DE LA PARTIE

La partie se termine lorsque toutes les cartes « ESPECE » ont été associées aux bons indices (voir les planches « REPONSES »).

POUR ALLER PLUS LOIN

Les cartes « ESPECE » marquées du logo Planète Mer sont associées à des « FICHES ESPECES ». Vous pouvez les consulter afin d'obtenir des informations plus détaillées sur les espèces concernées.

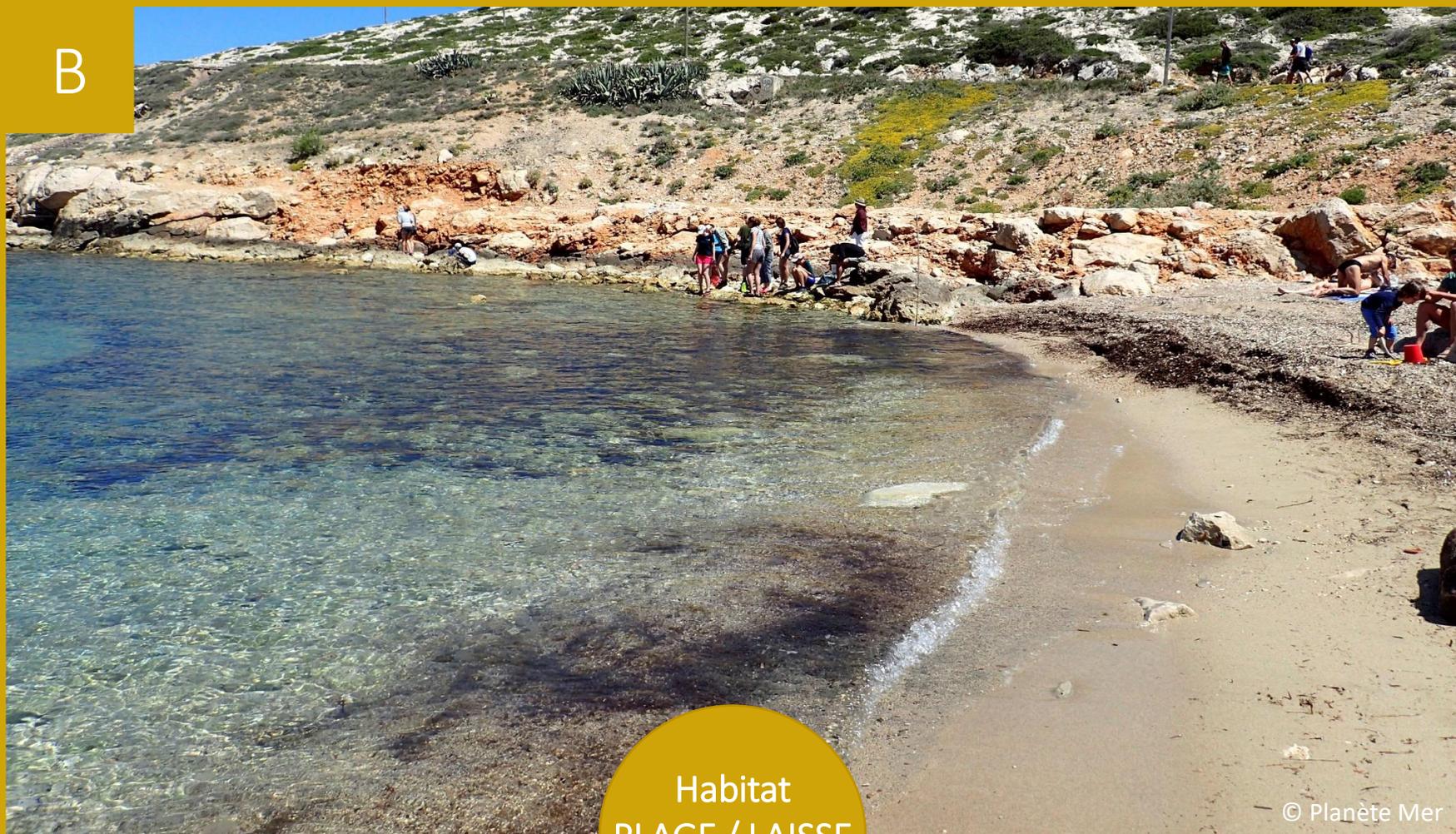
A



Habitat
ROCHES
TERRESTRES

© Planète Mer

B



Habitat
PLAGE / LAISSE
DE MER

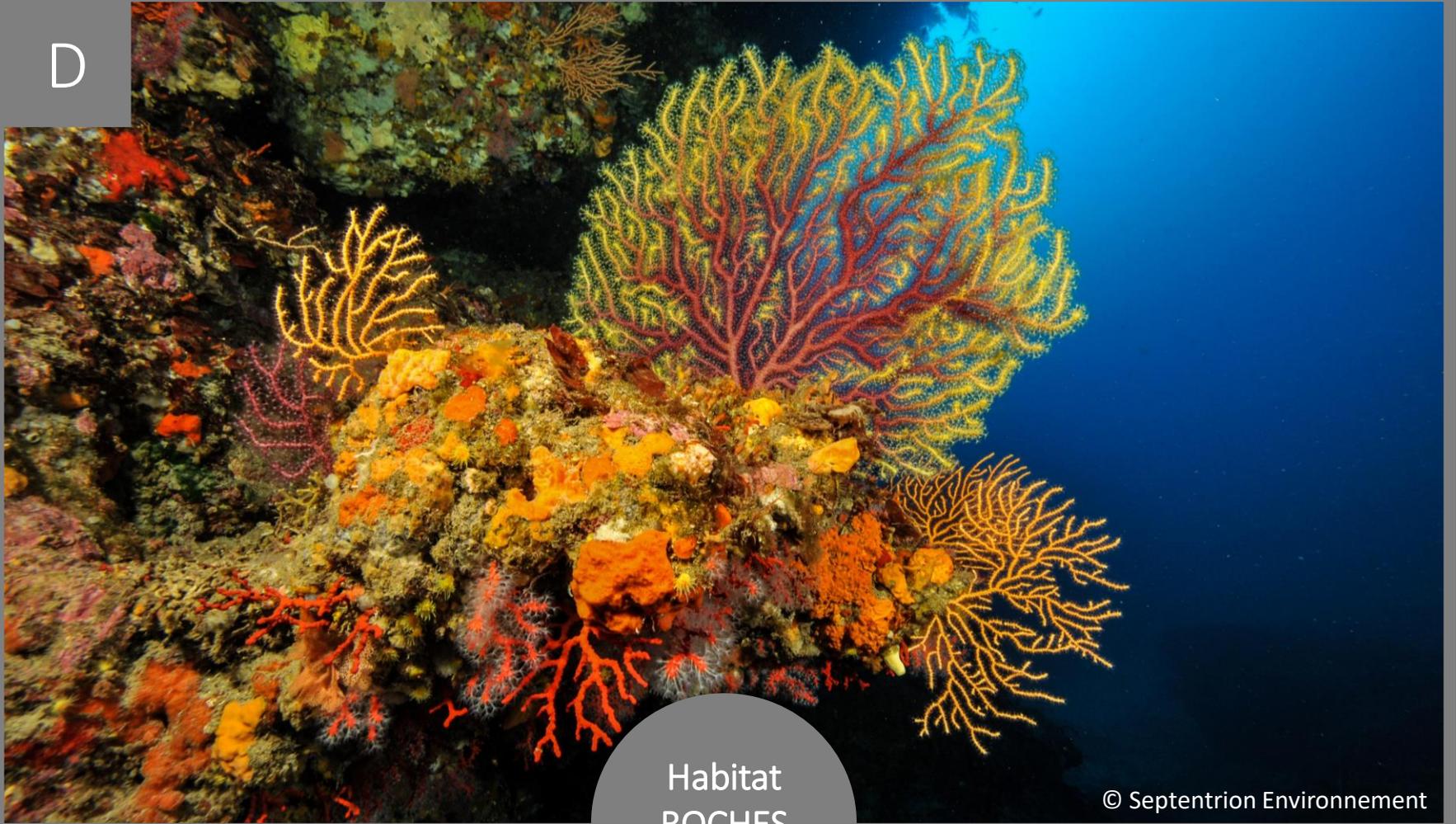
© Planète Mer

C

Habitat
HERBIER DE
POSIDONIE

© M. Imbert – Parc national des Calanques

D



Habitat
ROCHES
MARINES

© Septentrion Environnement

E

Habitat
PLEINE
EAU

© Culligan

Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  planetemerPM

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

planète
mer 



VILLE DE
MARSEILLE



Indices
habitat
ROCHES
TERRESTRES

1 On m'appelle souvent « perce-pierre » car je pousse dans les failles des roches.

2 Je peux résister à de très grandes sécheresses et au sel des embruns.

3 Mes fleurs ressemblent à des bouquets blancs ou jaunes.

1 Je vis sur des terrains calcaires, souvent les falaises du bord de mer.

2 Je suis très sensible à la pollution transportée par les embruns.

3 Mes fleurs jaunes rappellent celles des marguerites.

1 Je forme des petits coussins et je peux conserver l'humidité à l'intérieur.

2 Je m'installe dans les fissures rocheuses, bien ensoleillées, chaudes et relativement sèches.

3 Je pâtis du piétinement, des pollutions apportées par les embruns, et de la compétition avec la griffe de sorcière.

1 Je suis une plante grasse et rampante souvent présente en haut des plages.

2 Mes fleurs sont blanches, jaunes ou roses selon ma variété.

3 Mon nom provient de la forme pointue de mes feuilles.

1 En France, 90% de ma population pousse dans les Calanques.

2 Grâce à ma forme ronde et compacte je conserve l'humidité et résiste à la sécheresse.

3 Je suis très menacée par le piétinement des randonneurs.

Pour plus d'informations



biolit.fr/biolitheque

Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  planetemerPM

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

planète
mer 

Parc national

des Calanques



 VILLE DE
MARSEILLE



- 1 Je suis aussi appelé papillon de mer.
- 2 Ma pseudo-coquille cartilagineuse et transparente me permet de rigidifier mon corps mou et m'aide à flotter.
- 3 Je passe toute ma vie en pleine mer mais il m'arrive de m'échouer sur les plages autour du mois d'avril.

- 1 J'ai la réputation d'être peu hygiénique et peu esthétique sur les plages. Pourtant je suis importante pour l'écosystème car j'empêche l'érosion des plages.
- 2 Il est interdit de me retirer des plages car je suis une espèce protégée vivante comme morte.
- 3 Je suis présente uniquement en Méditerranée.

- 1 Malgré mon nom je ne suis pas toujours vert, ma couleur change en fonction de mon âge.
- 2 Si je me coupe une patte, ma blessure se referme et une nouvelle patte pousse très vite.
- 3 On dit souvent de moi que je suis « enragé » car mes pinces sont souvent dressées en position d'attaque.

- 1 Je m'échoue souvent en masse sur les plages au printemps et en été.
- 2 La forme de mon corps évoque un radeau ou un voilier.
- 3 Vivante je suis bleue, mais quand je m'échoue je perds rapidement ma couleur et deviens transparente.

- 1 Je protège les espèces du littoral grâce au programme **BioLit**. Je les prends en photo et je les poste sur www.BioLit.fr.
- 2 Ma peau est sensible au soleil, j'utilise des crèmes respectueuses de l'environnement.
- 3 Je ne laisse aucune trace de mon passage.

Pour plus d'informations



biolit.fr/biolitheque

Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  planetemerPM

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

planète
mer 



Indices
habitat
HERBIER DE
POSIDONIE

- 1 Je suis présente uniquement en Méditerranée.
- 2 Je suis une espèce protégée car de nombreuses espèces ont besoin de moi pour vivre.
- 3 Je suis l'une des seules plantes à fleurs marines de Méditerranée.

- 1 J'ai été introduite accidentellement en Méditerranée par l'aquarium de Monaco.
- 2 Je me multiplie très rapidement et empêche certaines espèces de vivre : je suis invasive.
- 3 Les hommes ont essayé de ralentir ma multiplication, mais finalement c'est toute seule que je me suis stabilisée.

- 1 En cas de menace, je jette un nuage d'encre pour m'enfuir.
- 2 Je me camoufle très facilement dans les algues ou l'herbier de posidonie, je deviens alors presque invisible.
- 3 Après la période de reproduction, on peut trouver sur les plages mon « os » et parfois même mes œufs.

- 1 Je suis présente uniquement en Méditerranée.
- 2 Je suis un des plus grands coquillages du monde.
- 3 Je suis une espèce protégée car je suis menacée par la régression de l'herbier de posidonie, les ancres des navires, et des parasites marins.

- 1 Je suis un poisson à rayures emblématique de Méditerranée.
- 2 Je suis un des seuls poissons herbivores de Méditerranée et un des seuls à manger la posidonie.
- 3 Je suis très peu consommée par l'homme car je contiens, à certaines périodes de ma vie, du poison.

Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  planetemerPM

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

planète
mer 

Parc national

des Calanques



VILLE DE
MARSEILLE



Indices
Habitat
ROCHES
MARINES

- 1 On m'appelle crapaud de mer à cause de mes gros yeux et de la forme de mes nageoires épineuses et venimeuses.
- 2 Je suis un poisson solitaire et souvent immobile, je suis également la reine du camouflage.
- 3 Je rentre dans la composition du plus célèbre des plats marseillais.

- 1 Le jour, je reste cachée dans les crevasses, grâce à mon corps fin et long je me faufile partout.
- 2 La nuit, je chasse en pleine eau, je suis une redoutable prédatrice.
- 3 Je possède de longues dents pointues qui me donnent un air menaçant.

- 1 Je possède 8 bras, 3 cœurs et 9 cerveaux.
- 2 Très craintif, je passe la majeure partie de ma vie caché dans les rochers.
- 3 Si je me sens en danger j'expulse un nuage d'encre noir me permettant de me sauver discrètement.

- 1 Je suis un poisson massif emblématique de Méditerranée, je mesure jusqu'à 1 mètre 20 de long.
- 2 J'ai failli disparaître à cause de la surpêche, aujourd'hui me pêcher est interdit et je me porte mieux.
- 3 Je suis d'abord femelle puis au cours de ma vie je change de sexe et deviens mâle.

- 1 Mon nom est trompeur car je suis une gorgone.
- 2 J'ai de nombreuses minuscules tentacules pour me nourrir directement dans l'eau.
- 3 Je suis en danger car on m'a beaucoup prélevé pour faire des bijoux et je souffre quand l'eau est trop chaude.

Pour plus d'informations



biolit.fr/biolithèque

Quizz Biodiversité Littorale

A la découverte
de la biodiversité
du littoral

Suivez-nous :  planetemerPM

BioLit
Les observateurs du littoral
est un programme de

planète
mer 



Indices
Habitat
PLEINE
EAU

- 1 Je peux mesurer jusqu'à 2 mètres de long et peser jusqu'à 50 kilogrammes.
- 2 Ma mâchoire et mes dents impressionnent souvent les hommes, je ne suis pourtant jamais dangereux pour eux.
- 3 Je suis une espèce exotique qui aime les mers chaudes et je suis de plus en plus présent sur vos côtes.

- 1 Je mesure jusqu'à 4 mètres de long et pèse jusqu'à 400 kilogrammes.
- 2 Je vis dans l'eau mais j'ai des poumons et j'ai besoin de remonter à la surface pour respirer.
- 3 Je suis très curieux quand je vois des hommes et je m'amuse souvent avec eux.

- 1 Je suis symbole de sagesse et de longévité pour de nombreux peuples.
- 2 Je passe toute ma vie dans l'eau sauf quand je dois pondre, je dépose mes œufs sur les plages.
- 3 Je suis extrêmement menacée par la pêche et la pollution, me protéger est essentiel.

- 1 Je suis le deuxième plus grand mammifère marin après la baleine bleue.
- 2 Je peux retenir ma respiration pendant 20 minutes et plonger à près de 500 mètres de profondeur.
- 3 Je suis la plus rapide des baleines.

- 1 Je suis le plus grand des poissons osseux et je peux mesurer jusqu'à 3 mètres.
- 2 Parfois, on me prend pour un requin mais ma maladresse me trahit rapidement.
- 3 En plongée, je suis difficile à observer de près, mieux vaut rester sur le bateau pour me voir à la surface.

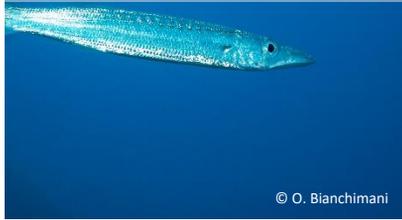




Rascasse
Scorpaena sp.



Barracuda
Sphyraena viridensis



Murène
Muraena helena



Tortue caouanne
Caretta caretta



Poulpe
Octopus vulgaris



Grand dauphin
Tursiops truncatus



Mérou brun
Epinephelus marginatus



Rorqual commun
Balaenoptera physalus



Corail rouge
Corallium rubrum



Poisson lune
Mola mola



Quizz Biodiversité Littorale

Suivez-nous :  [planetemerPM](https://www.facebook.com/planetemerPM)

1/3

A la découverte de
la biodiversité
du littoral

V-2021



VILLE DE
MARSEILLE



- 1 On m'appelle souvent « perce-pierre » car je pousse dans les failles des roches.
- 2 Je peux résister à de très grandes sécheresses et au sel des embruns.
- 3 Mes fleurs ressemblent à des bouquets blancs ou jaunes.



- 1 Je vis sur des terrains calcaires, souvent les falaises du bord de mer.
- 2 Je suis très sensible à la pollution transportée par les embruns.
- 3 Mes fleurs jaunes rappellent celles des marguerites.



- 1 Je forme des petits coussins et je peux conserver l'humidité à l'intérieur.
- 2 Je m'installe dans les fissures rocheuses, bien ensoleillées, chaudes et relativement sèches.
- 3 Je pâtis du piétinement, des pollutions apportées par les embruns, et de la compétition avec la griffe de sorcière.



- 1 Je suis une plante grasse et rampante souvent présente en haut des plages.
- 2 Mes fleurs sont blanches, jaunes ou roses selon ma variété.
- 3 Mon nom provient de la forme pointue de mes feuilles.



- 1 En France, 90% de ma population pousse dans les Calanques.
- 2 Grâce à ma forme ronde et compacte je conserve l'humidité et résiste à la sécheresse.
- 3 Je suis très menacée par le piétinement des randonneurs.



- 1 Je suis aussi appelé papillon de mer.
- 2 Ma pseudo-coquille cartilagineuse et transparente me permet de rigidifier mon corps mou et m'aide à flotter.
- 3 Je passe toute ma vie en pleine mer mais il m'arrive de m'échouer sur les plages autour du mois d'avril.



- 1 J'ai la réputation d'être peu hygiénique et peu esthétique sur les plages. Pourtant je suis importante pour l'écosystème car j'empêche l'érosion des plages.
- 2 Il est interdit de me retirer des plages car je suis une espèce protégée vivante comme morte.
- 3 Je suis présente uniquement en Méditerranée.



- 1 Malgré mon nom je ne suis pas toujours vert, ma couleur change en fonction de mon âge.
- 2 Si je me coupe une patte, ma blessure se referme et une nouvelle patte pousse très vite.
- 3 On dit souvent de moi que je suis « enragé » car mes pinces sont souvent dressées en position d'attaque.



- 1 Je m'échoue souvent en masse sur les plages au printemps et en été.
- 2 La forme de mon corps évoque un radeau ou un voilier.
- 3 Vivante je suis bleue, mais quand je m'échoue je perds rapidement ma couleur et deviens transparente.



- 1 Je protège les espèces du littoral grâce au programme **BioLit**. Je les prends en photo et je les poste sur www.BioLit.fr.
- 2 Ma peau est sensible au soleil, j'utilise des crèmes respectueuses de l'environnement.
- 3 Je ne laisse aucune trace de mon passage.

Quizz Biodiversité Littorale

Suivez-nous :  planetemerPM

2/3

A la découverte de
la biodiversité
du littoral
V-2021



VILLE DE
MARSEILLE



Herbier de posidonie
Posidonia oceanica



- 1 Je suis présente uniquement en Méditerranée.
- 2 Je suis une espèce protégée car de nombreuses espèces ont besoin de moi pour vivre.
- 3 Je suis l'une des seules plantes à fleurs marines de Méditerranée.

Caulerpe
Caulerpa taxifolia



- 1 J'ai été introduite accidentellement en Méditerranée par l'aquarium de Monaco.
- 2 Je me multiplie très rapidement et empêche certaines espèces de vivre : je suis invasive.
- 3 Les hommes ont essayé de ralentir ma multiplication, mais finalement c'est toute seule que je me suis stabilisée.

Seiche
Sepia officinalis



- 1 En cas de menace, je jette un nuage d'encre pour m'enfuir.
- 2 Je me camoufle très facilement dans les algues ou l'herbier de posidonie, je deviens alors presque invisible.
- 3 Après la période de reproduction, on peut trouver sur les plages mon « os » et parfois même mes œufs.

Grande nacre
Pinna nobilis



- 1 Je suis présente uniquement en Méditerranée.
- 2 Je suis un des plus grands coquillages du monde.
- 3 Je suis une espèce protégée car je suis menacée par la régression de l'herbier de posidonie, les ancrages des navires, et des parasites marins.

Saupe
Sarpa salpa



- 1 Je suis un poisson à rayures emblématique de Méditerranée.
- 2 Je suis un des seuls poissons herbivores de Méditerranée et un des seuls à manger la posidonie.
- 3 Je suis très peu consommée par l'homme car je contiens, à certaines périodes de ma vie, du poison.

Rascasse
Scorpaena sp.



- 1 On m'appelle crapaud de mer à cause de mes gros yeux et de la forme de mes nageoires épineuses et venimeuses.
- 2 Je suis un poisson solitaire et souvent immobile, je suis également la reine du camouflage.
- 3 Je rentre dans la composition du plus célèbre des plats marseillais.

Murène
Muraena helena



- 1 Le jour, je reste cachée dans les crevasses, grâce à mon corps fin et long je me faufile partout.
- 2 La nuit, je chasse en pleine eau, je suis une redoutable prédatrice.
- 3 Je possède de longues dents pointues qui me donnent un air menaçant.

Poulpe
Octopus vulgaris



- 1 Je possède 8 bras, 3 cœurs et 9 cerveaux.
- 2 Très craintif, je passe la majeure partie de ma vie caché dans les rochers.
- 3 Si je me sens en danger j'expulse un nuage d'encre noir me permettant de me sauver discrètement.

Mérou brun
Epinephelus marginatus



- 1 Je suis un poisson massif emblématique de Méditerranée, je mesure jusqu'à 1 mètre 20 de long.
- 2 J'ai failli disparaître à cause de la surpêche, aujourd'hui me pêcher est interdit et je me porte mieux.
- 3 Je suis d'abord femelle puis au cours de ma vie je change de sexe et deviens mâle.

Corail rouge
Corallium rubrum



- 1 Mon nom est trompeur car je suis une gorgone.
- 2 J'ai de nombreuses minuscules tentacules pour me nourrir directement dans l'eau.
- 3 Je suis en danger car on m'a beaucoup prélevé pour faire des bijoux et je souffre quand l'eau est trop chaude.

Quizz Biodiversité Littorale

Suivez-nous :  planetemerPM

3/3

A la découverte de
la biodiversité
du littoral

V-2021



VILLE DE
MARSEILLE



Barracuda
Sphyraena viridensis



- 1 Je peux mesurer jusqu'à 2 mètres de long et peser jusqu'à 50 kilogrammes.
- 2 Ma mâchoire et mes dents impressionnent souvent les hommes, je ne suis pourtant jamais dangereux pour eux.
- 3 Je suis une espèce exotique qui aime les mers chaudes et je suis de plus en plus présent sur vos côtes.

Grand dauphin
Tursiops truncatus



- 1 Je mesure jusqu'à 4 mètres de long et pèse jusqu'à 400 kilogrammes.
- 2 Je vis dans l'eau mais j'ai des poumons et j'ai besoin de remonter à la surface pour respirer.
- 3 Je suis très curieux quand je vois des hommes et je m'amuse souvent avec eux.

Tortue caouanne
Caretta caretta



- 1 Je suis symbole de sagesse et de longévité pour de nombreux peuples.
- 2 Je passe toute ma vie dans l'eau sauf quand je dois pondre, je dépose mes œufs sur les plages.
- 3 Je suis extrêmement menacée par la pêche et la pollution, me protéger est essentiel.

Rorqual commun
Balaenoptera physalus



- 1 Je suis le deuxième plus grand mammifère marin après la baleine bleue.
- 2 Je peux retenir ma respiration pendant 20 minutes et plonger à près de 500 mètres de profondeur.
- 3 Je suis la plus rapide des baleines.

Poisson lune
Mola mola



- 1 Je suis le plus grand des poissons osseux et je peux mesurer jusqu'à 3 mètres.
- 2 Parfois, on me prend pour un requin mais ma maladresse me trahit rapidement.
- 3 En plongée, je suis difficile à observer de près, mieux vaut rester sur le bateau pour me voir à la surface.

BioLit

Les observateurs du littoral

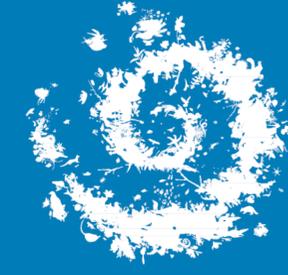
est un programme de



VILLE DE
MARSEILLE

A la découverte de la biodiversité du littoral

Parc national



des Calanques



Fiches Espèces BioLit





© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Blotti dans les fissures calcaires. Ici, dans les îles du Frioul qui se trouvent au large de Marseille.

Rencontre	Espèce	Statut	Plante
Très localisée	Native	Protégée	Vivace

Comment le reconnaître ?

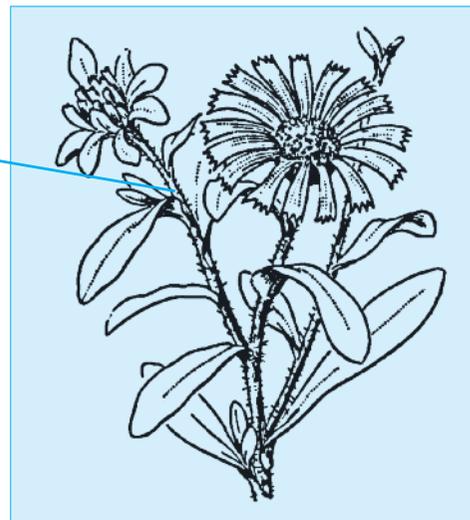
Inflorescence :
capitule
(voir fiche
Séneçon
à feuilles
de marguerite)



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Feuilles
simples,
très
allongées,
velues

Hauteur
des tiges :
10 à 25 cm



(Dessin extrait de la Flore de Coste)

Petits massifs assez bas sur le sol, surmontés de grosses fleurs.
Couleur des fleurs : jaune d'or

Il forme
des pelouses
basses sur les
côtes rocheuses
des îles du Frioul
bien exposées
aux vents.



© Frédéric Andrieu / CBNMED

Comment vit-il ?

Résistant au sel, à la dessiccation et à la chaleur, conditions qui caractérisent les falaises du bord de mer, il pousse en massifs denses, souvent tapi entre les pierres ou dans des fissures pour résister au vent. Il supporte les embruns salés, tout comme la criste marine et le faux statice nain, avec lesquels il forme des "pelouses" dispersées et assez rases (voir ces 2 fiches).

Typique des calanques

L'astérolide ne vit que dans quelques sites où il peut être localement abondant : les calanques de Marseille, la Côte Bleue (entre Marseille et le golfe de Fos), ainsi que les falaises de Bonifacio. Toutes ces zones sont des terrains calcaires.

Statut menaces

Cette espèce, qui est curieusement protégée uniquement en Languedoc-Roussillon, devrait bénéficier de la création récente du Parc National des Calanques.

Elle est très sensible aux embruns pollués apportés par les vents, notamment dans la région marseillaise où se déverse l'égout de Cortiou qui draine les eaux usées de toute l'agglomération. Elle est menacée aussi par le piétinement des promeneurs qui marchent en dehors des sentiers et par la compétition exercée par les griffes de sorcières (voir la fiche).

Où le trouver ?

Sur les falaises calcaires et pentes rocheuses du bord de mer, dans les endroits secs et exposés aux embruns salés.

Quand fleurit-il ?

En été, de juin à août.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

Il est recherché dans le cadre de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel Méditerranéen (INPN). Il s'agit de recenser les zones du littoral où cette espèce est présente et, pour chaque zone, d'indiquer son abondance.

BioLit est un programme de

planète
mer
www.planetemer.orgMerci à nos
partenaires techniquesDORIS
doris.frassm.fr
Donneur d'Observations pour la Reconnaissance et
l'Inventaire de la Faune et de la Flore SubaquatiquesConservatoire National
du Littoral
Méditerranéen
PORQUEROLLES



Où la trouver ?

Elle se rencontre sur les fonds sableux, sédimentaires, rocheux, vaseux et à coralligènes. En Méditerranée, on la rencontre rarement au delà de 30 m de profondeur, bien qu'elle ait pu être observée jusqu'à 80 m.

Quand la trouver ?

La croissance des stolons commence en Mai-Juin, la croissance la plus importante s'observe en août-septembre.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

Elle a été introduite accidentellement dans les années 80 par un aquarium monégasque où elle était utilisée pour la décoration. L'individu en question a colonisé rapidement la Méditerranée nord occidentale par bouturage (clonage). Un fragment peut donner naissance à une nouvelle colonie. L'expansion se fait ensuite de proche en proche. Un morceau de cette algue peut survivre 10 jours dans un lieu humide à l'abri de la lumière, comme sur une combinaison de plongée, une ancre ou des filets de pêche. Une fois relâchée dans le milieu, le fragment pourra se régénérer et produire une nouvelle colonie. L'espèce n'a pas encore été vue en Corse.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Fréquente	Invasive	Non protégé	Toute la Méditerranée, du bord à 80m de fond

Comment la reconnaître ?

Sa couleur verte presque « fluorescente » est caractéristique. Elle se présente sous la forme d'un stolon rampant terminé par des rhizoïdes qui lui servent de « crampons ». De ce stolon dérivent des frondes (sorte de tiges) bordées par des pinnules (feuilles vertes d'environ 10 mm de long et 1 mm de large).

Aspect de feuille d'if : pinnules disposées de part et d'autre de la fronde

Taille : en général 3-6 cm
Jusqu'à 19 cm



© Kyle Demes, Smithsonian Institute - CC BY-NC

Le stolon, rampant, n'est pas visible ici, il lie toutes frondes à leur base

Perte de positions

L'algue semble perdre ses positions en méditerranée, deux hypothèses existent pour expliquer sa disparition :
- Victime d'une **dégénérescence génétique**, la caulerpe se serait exclusivement multipliée par bouturage. Il s'agirait donc d'un clone qui a pu s'appauvrir génétiquement.
- *Caulerpa taxifolia* a été **victime de bactéries** ou de virus du fait de sa structure en tube, sans cloison, où des bactéries généralement "amies" prospèrent.

Comment vit-elle ?

La Caulerpe est euritherme c'est à dire qu'elle supporte d'important changement de température (de 6°C à 30°C), par conséquent elle est capable de s'adapter à différents climats. De plus, la caulerpe est coenocytique, elle est composée d'une unique cellule avec de nombreux noyaux, ce qui augmente sa capacité de reproduction et par conséquent sa diffusion. Les toxines qu'elle dégage la rendent moins digeste que les autres espèces de caulerpe par les gastéropodes, elle n'a donc que peu de prédateurs en Méditerranée.

Statut menaces

La colonisation rapide de la caulerpe entraîne une profonde modification des écosystèmes et conduit à une baisse de la biodiversité en homogénéisant les habitats. Cette algue menace particulièrement les herbiers de posidonie.



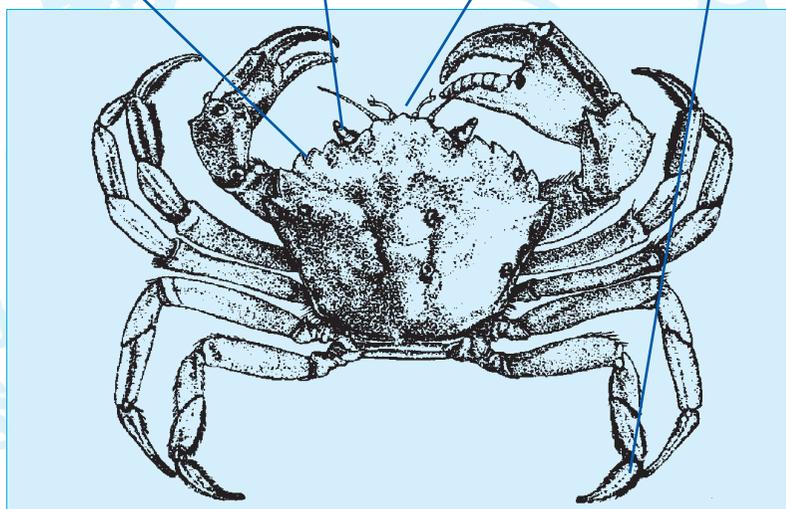
© Frédéric André (doris.ffessm.fr)

Il affectionne les fonds de sable dans lesquels il disparaît en cas de danger.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Peu commune	Native	Non protégée	Sur les côtes

Comment le reconnaître ?

5 dents pointues, de chaque côté des yeux
Oeil
Entre les yeux, 3 dents arrondies sur le front
Dernière paire de pattes plus aplatie



(dessin extrait des fiches FAO)

Carapace aplatie, presque trapézoïdale

Couleur : souvent verte (variable, surtout chez les jeunes)

Largeur max de la carapace : 8 cm

Où le trouver ?

Au bord des lagunes littorales, parfois jusque dans les marais salants, et dans les sables vaseux des estuaires. Il est plus rarement en bord de mer.

Quand le trouver ?

A la belle saison car, en hiver, il s'éloigne du rivage vers des fonds de quelques dizaines de mètres de profondeur. Sauf dans les lagunes où il est présent en grande quantité toute l'année.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

Ce crabe, typique de Méditerranée, est recherché dans le cadre de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel Méditerranéen. Déterminez l'espèce grâce aux stylets copulateurs. Notez la présence éventuelle d'un parasite, la sacculine, qui forme une grosse boule jaune et lisse sous l'abdomen (alors que les œufs font une masse granuleuse). (Voir fiche *Pilumne hirsute*).



Comment reconnaître mâle et femelle ?

En observant le petit abdomen qui est replié sous la carapace. S'il forme :

- un triangle allongé, c'est un mâle (à gauche),
- un triangle est plus arrondi, c'est une femelle.

La femelle porte ses œufs sous cet abdomen replié (voir fiche *Xanthe poilu*).



© J. Lecomte (doris.ffessm.fr)

Mâle.



© V. et F. Sarano

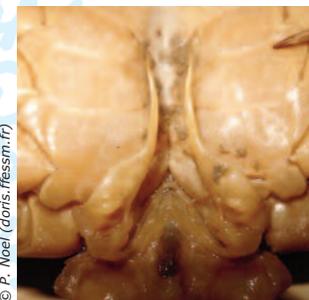
Femelle.

Comment vit-il ?

Le crabe vert est très tolérant : il supporte des eaux peu salées et des températures variant de 0° à 30° C. Il se nourrit de tout ce qu'il trouve : algues, petits crustacés ou coquillages, débris et même cadavres. En cas de danger, il s'enfouit dans le sable à reculons, à l'aide de sa 5^{ème} paire de pattes légèrement aplatie.

Un cousin très semblable, mais rare en Méditerranée

Il existe un autre crabe vert : *Carcinus maenas*. Originaire d'Atlantique, il est entré par le détroit de Gibraltar, et a été signalé à l'extrême ouest de la Méditerranée. Vous pourriez le rencontrer. Pour le reconnaître, il faut écarter le petit abdomen replié sous la carapace, et observer l'extrémité des stylets copulateurs du mâle (voir photos ci-dessous).



© P. Noel (doris.ffessm.fr)

Extrémité des stylets rectilignes : crabe vert de Méditerranée.



© A. Duprat-Brussaut (doris.ffessm.fr)

Extrémité des stylets courbes : crabe vert d'Atlantique.

Statut menaces

Pas de mesure de protection pour cette espèce pêchée localement.

BioLit est un programme de

planète mer

www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques

DORIS

doris.ffessm.fr

Données d'Observation pour le Reconnaissance et l'Inventaire National du Patrimoine Naturel Méditerranéen



FORQUEROLLES

Criste-marine - *Crithmum maritimum*

ou fenouil marin

PLANTES A FLEUR



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED



Elle forme des massifs denses, soit en boule isolée, soit en large tapis. Ici sur les îles du Frioul, face à Marseille.

Rencontre	Espèce	Statut	Plante
Commune	Native	Protégée	Vivace

Comment la reconnaître ?

Feuilles charnues, lisses, terminées en pointe

Tiges charnues dressées, flexueuses, en zigzag



© Sonia Kaupé / CBNMED



© Sonia Kaupé / CBNMED

© V. et F. Sarano



La criste-marine affectionne les fissures des rochers battus par le mistral, ici à Martigues (Bouches-du-Rhône).

Où la trouver ?

Cette plante très opportuniste s'installe dans divers types de milieux : falaises (calcaires ou cristallines), pentes rocheuses ou sables grossiers. Toujours très près du bord de mer.

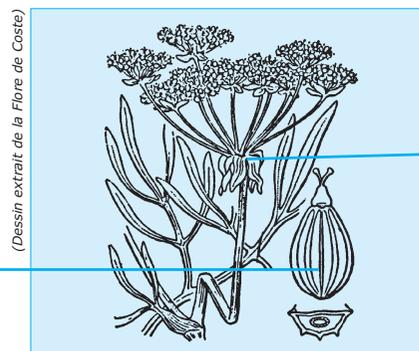
Quand fleurit-elle ?

De l'été à l'automne : juillet à octobre.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

Cette plante est indicatrice d'un habitat précis : "les pelouses aérohalines des falaises maritimes". Or, cet habitat est en régression. Le signalement de la criste, témoin de cet habitat, permet de préciser où il subsiste et ainsi de suivre son évolution. Il faut donc noter dans quelles zones la criste pousse et avec quelle abondance.

Rameaux dressés



(Dessin extrait de la Flore de Coste)

Fleurs en bouquets ou "ombelles" : les tiges de chaque bouquet partent du même point et portent un mini-bouquet de 10 à 20 fleurs.

Fleurs jaune verdâtre

Taille de la plante : 20-50 cm de haut



A ne pas confondre avec :

Les griffes de sorcière : plante rampante sur le sol, aux feuilles plus charnues et à section triangulaire, dont les fleurs simples sont rose vif ou jaune franc.

Comment vit-elle

La criste-marine supporte très bien le sel (plante halophile). C'est l'une des rares plantes à pouvoir s'installer sur les premiers rochers exposés aux embruns salés. Elle résiste bien aussi à la sécheresse parce qu'elle stocke, dans ses feuilles charnues, l'eau qu'elle puise profondément dans le sol grâce à de longues racines. Elle ne vit que sur le littoral.

Un rempart contre les vents

Avec les autres espèces tolérantes à la brûlure du sel (barbe de Jupiter, faux statice nain, frankénie hirsute ou séneçon à feuille de marguerite, voir fiches de ces espèces), elle freine l'érosion du vent marin et permet aux plantes plus sensibles de se développer en arrière sur le littoral.

Statut menaces

Espèce réglementée en PACA où sa cueillette est interdite.

Elle est menacée par :

- la compétition des griffes de sorcière (voir fiche correspondante), une plante introduite et envahissante qui a les mêmes préférences,
- l'artificialisation du littoral, le piétinement des promeneurs, et la pollution portée par les embruns.

BioLit est un programme de

planète
mer

www.planetemer.org

Merci à nos
partenaires techniques

DORIS
doris.frassm.fr

Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Inventaire de la Faune et de la Flore Subaquatiques



Faux statice nain - *Limonium pseudominutum*

ou faux limonium nain

PLANTES A FLEUR



© V. et F. Sarano

Le faux statice nain s'accroche ici aux rochers battus par les embruns de la côte des Issambres (Var). C'est la première touffe de végétation que l'on rencontre à partir du rivage.

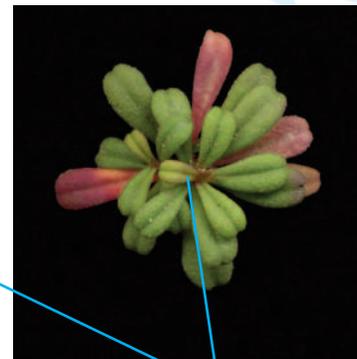
Rencontre	Espèce	Statut	Plante
Localisée	Endémique de PACA	Protégée	Vivace

Comment le reconnaître ?

Inflorescence alignée en plusieurs séries de petites fleurs (Ø : 0,5 cm)



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED



© Riquier-Thévenin / CBNMED

Où le trouver ?

Sur les falaises (calcaires ou cristallines), sur les pentes rocheuses en bord de mer. Il y cohabite souvent avec la frankénie hirsute et la criste marine (voir les fiches de ces plantes). Absent des milieux dunaires.

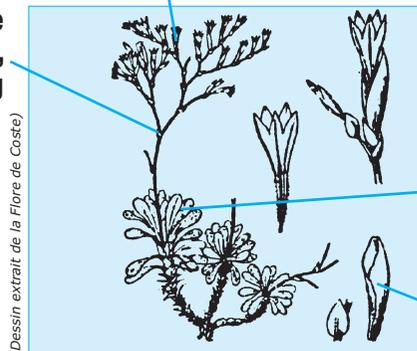
Quand fleurit-il ?

Floraison étalée, de juin à septembre.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

Il est caractéristique de l'habitat appelé "pelouse aérohalines des falaises maritimes", autrement dit de l'ensemble de plantes des falaises soumises au sel marin apporté par les vents. Cet habitat est en régression dans les lieux surfréquentés. Aussi est-il important de noter la présence et l'abondance du faux statice nain pour identifier ces zones.

Hampe florale haute, grêle, et en zig-zag



(Dessin extrait de la Flore de Coste)

Feuilles : petites, arrondies, disposées en rosette à la base des tiges

Fruit : capsule

Plante ramassée en coussin dense, surmonté par de hautes hampes florales
 Taille : une dizaine de cm de haut
 Couleur de la fleur : violet pâle



© Henri Michaud / CBNMED

Un bouquet lumineux sur le calcaire blanc des roches de Martigues (Bouches-du-Rhône).

Comment vit-il ?

Tolérant au sel, le faux statice nain s'installe dans les endroits exposés aux embruns salés apportés par les vents, là où peu d'espèces survivent. Il choisit souvent les fissures rocheuses, bien ensoleillées, chaudes et relativement sèches. Des glandes spéciales lui permettent d'évacuer l'excès de sel (voir explication sur fiche Frankénie hirsute).

Un coussinet contre la sécheresse

C'est une plante vivace (qui persiste d'une année à l'autre). Sa forme ramassée, en coussinets touffus, limite le dessèchement du au vent et au soleil. Entre ses tiges imbriquées, le statice emprisonne des feuilles mortes qui se décomposent sur place et lui fournissent l'engrais dont il se nourrit. Cet apport est indispensable pour survivre dans les falaises très pauvres.

Statut menaces

Espèce protégée au niveau national, elle figure dans le Livre Rouge* des végétaux menacés, tome 2, comme "plante à surveiller". Elle pâtit surtout du piétinement des promeneurs, des pollutions apportées par les embruns, et de la compétition des griffes de la sportive, une plante introduite envahissante.

*Le Livre rouge de la Flore recense les espèces menacées de disparition. Il les classe en "prioritaires" ou "à surveiller", et identifie les menaces afin que les mesures de protection soient efficaces.

BioLit est un programme de

planète
mer
www.planetemer.org

Merci à nos
partenaires techniques

DORIS
doris.fr
Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Identification de la Faune et de la Flore Subaquatiques

Conservatoire Botanique National
Méditerranéen
PORQUEROLLES

Griffes de sorcière - *Carpobrotus* sp.

ou figuier des Hottentots

PLANTES A FLEUR



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Cette plante rampante forme un épais "tapis" au ras du sol. Ici, sur l'île des Embiez (Var).

Rencontre	Espèce	Statut	Plante
Commune	Introduite	Non protégée	Vivace

Comment les reconnaître ?

Couleur des feuilles : vert à rouge, selon la température et l'humidité

Feuilles charnues, dressées, terminées en pointe : griffe

Feuilles de section triangulaire, et opposées sur la tige



Fruit charnu et vert, assez discret



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

(attention, les petites fleurs bleues appartiennent à une autre espèce)

Grande fleur, solitaire, avec de nombreux pétales



© Sonia Kaupe / CBNMED



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Elles forment de larges tapis
Longue tige horizontale qui court sur le sol



La couleur de la fleur distingue les espèces :

- Fleurs rose fuchsia = *Carpobrotus acinaciformis*,
 - Fleurs jaunes = *Carpobrotus edulis*.
- Mais il existe des hybrides des 2 espèces qui ont toutes les nuances du rose au jaune.

Ces magnifiques massifs de fleurs font disparaître sous leur couvert la végétation naturelle de cette falaise de l'île des Embiez (Var).



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Comment vivent-elles ?

Les griffes de sorcière poussent sur tous les sols. Elles préfèrent un fort ensoleillement et supportent un climat sec et chaud. Leur multiplication est favorisée par les animaux (rats, lapins) qui consomment les fruits et les dispersent dans leurs excréments, et ce d'autant mieux que le transit des graines dans l'intestin facilite la germination. Elles parviennent à recouvrir de grandes surfaces grâce à la croissance rapide de leurs longues tiges horizontales (stolons) : jusqu'à 1 m/an.

Une introduction qui a trop bien réussi

Cette plante originaire d'Afrique du sud a été introduite au XIX^{ème} pour agrémenter les jardins. Puis elle a été utilisée pour stabiliser les dunes et talus dans les régions sèches. Elle s'est si bien acclimatée qu'elle prolifère sur tout le littoral méditerranéen.

Statut menaces

Elle figure sur la Liste noire* des espèces exotiques les plus envahissantes. Ses tapis très denses étouffent la végétation locale. On cherche à l'éradiquer dans certaines zones protégées (ex : sur l'île de Bagaud, dans le parc national de Port-Cros) pour que la végétation originelle puisse se restaurer.

*Liste noire : (http://www.invmed.fr/liste_noire) la Liste noire des espèces végétales exotiques envahissantes en France Méditerranéenne continentale identifie les espèces capables de proliférer rapidement et jugées potentiellement dangereuses pour la santé animale, végétale ou celle de l'environnement. Elle est établie par le CBN/MED. (<http://www.cbnmed.fr/pres/index.php>).

BioLit est un programme de

planète
mer
www.planetemer.org

Merci à nos
partenaires techniques

DORIS
doris.frassm.fr
Dispositif d'Observation pour la Reconnaissance et l'Inventaire de la Biodiversité en Méditerranée

Conservatoire Botanique National
Méditerranéen
PORQUEROLLES



© V. et F. Sarano

Certaines années, les olives de mer arrivent par centaines sur le rivage.

Où les trouver ?

Dans la laisse de mer, à la limite des hautes vagues.

Quand les trouver ?

Au printemps - début d'été, entre mai et juillet, certaines années seulement.

Pourquoi nous intéressent-elles ?

Sur les côtes françaises, les plus froides de Méditerranée, les posidonies ne se reproduisent pas chaque année. L'échouage des olives atteste de cette reproduction. En 2009, année exceptionnelle, on en a trouvé par milliers.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Rare	Endémique	Protégée	Sur les côtes

Comment les reconnaître ?

Le fruit

Forme d'olive aux extrémités pointues

Fruit ouvert montrant la graine

Couleur : vert à brun foncé

Taille : 1,5 à 2 cm



© V. et F. Sarano



© V. et F. Sarano

La plante

(Voir description plus détaillée dans la fiche "Herbier de posidonie").

Contrairement aux olives de mer, les autres parties de la posidonie sont courantes sur les plages :

- fragment de tige (rhizome) portant quelques feuilles
- boulette brune constituée de fibres de feuilles mortes amalgamées



Flleurs de posidonie. Fruits presque mûrs. Les 2 photos ont été prises sous l'eau, directement sur la plante.

Les seuls vrais "fruits de mer"

L'olive de mer est le fruit d'une plante à fleurs. Car la posidonie est l'un des rares végétaux marins qui ne soit pas une algue. C'est une plante supérieure qui a, comme ses cousines terrestres, des racines, des tiges, des feuilles... et des fleurs !

Comment se développe la posidonie ?

- Par bouturage : souvent. La posidonie ressemble à un iris avec ses longues feuilles et sa tige horizontale, ou rhizome, qui court sur le fond. Celui-ci se fragmente parfois. Le morceau est emporté par les courants. S'il parvient à se fixer, il donnera naissance à un nouveau pied de posidonie.
- Par reproduction sexuée : rarement. La floraison a lieu certaines années, en automne. Beaucoup de fleurs avortent, les autres donnent des fruits qui mûrissent en 4 mois. Les olives flottent pendant 2 jours, puis coulent. Un petit nombre arrive à germer et à se fixer sur le fond pour donner une nouvelle plante.

Statut menaces

La posidonie est **endémique** de Méditerranée, ce qui signifie qu'on ne la trouve nulle part ailleurs ! Elle s'étale en vastes champs, appelés "herbiers" (voir fiche herbier de posidonies), qui constituent l'écosystème majeur de cette mer. Or, elle est menacée par les activités humaines. On l'a donc classée en espèce protégée.

BioLit est un programme de

planète
mer

www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques

DORIS
doris.ffesm.fr
Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Inventaire de la Faune et de la Flore Subaquatiques

Conservatoire Botanique National Méditerranéen
PORQUEROLLES



© V. et F. Sarano

Os de seiche commune échoué sur la plage (face ventrale).

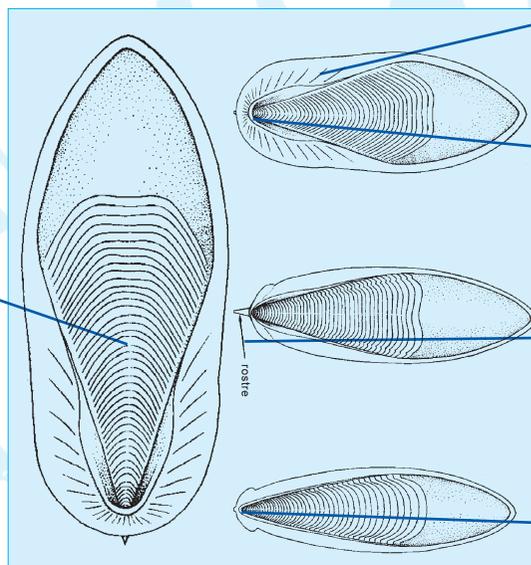
Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Commune	Native	Non protégée	Près des côtes

Comment reconnaître ?

Un os de seiche

Forme ovale, en "planche de surf"

Stries d'accroissement souvent visibles sur face ventrale



(dessins extraits des fiches FAO)

Très léger et fragile
Couleur : blanche
Taille max : 25 cm

Les 3 espèces

S. officinalis
Bordure latérale fine qui s'évase en cône
Épine peu visible
Taille max : 25 cm

S. orbignyana
Épine proéminente
Taille max : 9 cm

S. elegans
Pas d'épine, mais présence d'1 crête longitudinale
Taille max : 9 cm

Un "faux os"

Le sépion n'est pas un véritable os. En effet, les seiches sont des invertébrés, comme tous les autres mollusques céphalopodes (poulpes et calmars) : elles n'ont donc pas de squelette. Seul le sépion, fragile lame calcaire, maintient leur corps mou. On parle aussi de "coquille interne", par opposition à la "coquille externe" des coquillages, qui sont eux aussi des mollusques.

L'os de seiche est un flotteur qui permet à l'animal de rester en suspension dans l'eau. Il est constitué d'innombrables lames, séparées par les piliers, qui forment un réseau de minuscules cavités. En remplissant ces cavités de gaz ou en les vidant, l'animal peut sans effort remonter vers la surface ou couler vers les profondeurs.

Pourquoi arrive-t-il sur le rivage ?

Les seiches se rapprochent des côtes pour se reproduire dans les eaux peu profondes. Après la ponte (voir fiche ponte de seiche), femelles et mâles meurent. Le sépion se détache de leur corps en décomposition. Très léger, il remonte en surface et flotte. Emporté par les vagues, il finit parfois sur la plage.

Statut menaces

Pas de protection pour les trois espèces.



© Murielle Tourenne (doris.ffessm.fr)

Où le trouver ?

Sur les plages, parmi les débris de la laisse de mer déposés par les vagues.

Quand le trouver ?

A la fin du printemps, époque de la reproduction des seiches.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

La date d'observation donne une indication sur la fin de la période de reproduction. On recherche un éventuel décalage de cette période, et donc du cycle de vie des seiches, qui pourrait être associé aux grands changements climatiques.

Mais surtout, on recherche les os des 2 espèces les plus rares : celles-ci ne sont pas signalées sur les côtes françaises alors qu'on les trouve dans les pays voisins.



Attention, il existe 3 espèces de seiche...

La seiche commune est de très loin la plus courante. Mais il existe 2 autres espèces, bien plus rares et plus petites (os < 10 cm) : la seiche rose (*Sepia orbignyana*) et la seiche élégante (*Sepia elegans*).

BioLit est un programme de

planète mer
www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques

DORIS
doris.ffessm.fr
Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Inventaire de la Faune Subaquatique

Conservatoire National du Littoral
Méditerranée
PORQUEROLLES



© Philippe Vernet (doris.ffessm.fr)

Accouplement de seiche.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Rare	Native	Non protégée	Près des côtes

Comment la reconnaître ?

Œufs de la taille d'un grain de raisin

Œufs terminés en pointe



Ponte échouée sur la plage.

En forme de grappe allongée
Les œufs noirs sont pondus depuis peu
Les œufs clairs sont presque matures
Taille de la ponte : jusqu'à 40 cm

© Vincent Maran (doris.ffessm.fr)



On aperçoit l'œil et les tentacules de la jeune seiche.

A maturité, les œufs deviennent transparents.



© Murielle Tourenne (doris.ffessm.fr)

Où la trouver ?

Sur le rivage : dans la laisse de mer, à la limite supérieure des vagues.
 Sous l'eau : accrochée à la roche ou sur tout autre support.

Quand la trouver ?

En juin-juillet, époque de la reproduction.
 A la faveur d'une tempête, la ponte peut être arrachée des fonds marins et rejetée sur les plages.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

L'accouplement a normalement lieu au printemps et la ponte en début d'été. L'observation d'une ponte à une date différente signerait un décalage dans le cycle de vie des seiches que l'on pourrait associer aux grands changements climatiques.

Comment se reproduit la seiche ?

A l'issue des parades nuptiales, le mâle féconde la femelle avec son tentacule copulateur. Puis, la femelle pond ses œufs qu'elle fixe un à un, en une grappe de couleur sombre, sur un rocher, un morceau de bois ou une algue.

A l'éclosion, les nouveau-nés ressemblent à des adultes miniatures de 1 à 2 cm seulement ! Ils chassent les minuscules animaux du plancton* avec leurs tentacules.

Se reproduire et mourir

La seiche ne se reproduit qu'une fois dans sa courte vie : 1 à 2 ans. Après avoir grandi plus profond, les adultes reviennent dans les petits fonds près des côtes. Les mâles s'affrontent pour conquérir une femelle et en sortent très affaiblis. De leur côté, les femelles utilisent leurs réserves à protéger la ponte sans s'alimenter. A l'issue de la reproduction, mâles et femelles meurent rapidement d'épuisement.

Statut menaces

Partout pêchées, voire sur-exploitées, les seiches ne bénéficient d'aucune mesure de protection.

*plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

Sabot de Vénus - *Cymbulia peronii*

ou papillon de mer

MOLLUSQUES



© Gilles Cavignaux (deslimacesdereve.com)

Il doit son nom à la forme de la structure cartilagineuse qui rappelle un délicat sabot.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Rare	Native	Non protégée	Au large

Comment le reconnaître ?

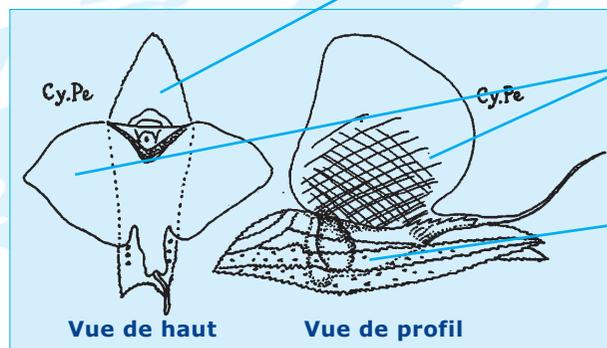
Le sabot, sur le rivage

Corps translucide en forme de "sabot de cristal"

Structure à 5 crêtes longitudinales dentelées



© Gilles Cavignaux (deslimacesdereve.com)



(Dessin extrait de Tregouboff)

Consistance gélatineuse assez ferme
Taille max du sabot : 6 cm

Les délicates "ailes" qui lui permettent de se déplacer ne résistent pas à l'échouage.



© Gilles Cavignaux (doris.ffessm.fr)

L'animal en pleine eau

Corps translucide légèrement bleuté

2 "ailes" très fines lui donnent l'allure d'un papillon

Le sabot est visible par transparence (voir photo de droite)

Un escargot de mer sans coquille

Le sabot de Vénus est un mollusque gastéropode, comme les escargots de mer. Mais un gastéropode dépourvu de coquille calcaire. En fait, la coquille est présente dans la petite larve. Puis, lorsque l'animal grandit, elle est remplacée par une pseudo-coquille cartilagineuse et transparente. Cette structure légère a un double intérêt : elle rigidifie le corps mou du sabot de Vénus et elle l'aide à flotter, ce qui est un formidable atout pour un animal qui passe sa vie à nager en pleine eau !

Il vole comme un papillon

Le sabot de Vénus passe sa vie en pleine mer : on l'a observé depuis la surface jusqu'à 2000 m de profondeur ! Il se déplace en battant de ses "ailes", qui sont 2 extensions latérales de son pied (le pied est la partie visible sur laquelle se déplace l'escargot terrestre), donne l'impression de voler comme un papillon. Il fait partie du plancton* et se nourrit en filtrant les créatures microscopiques. A l'intérieur de son corps translucide, on aperçoit ses viscères orangés.

Statut menaces

Pas de mesure de protection, pas de menace connue.

Où le trouver ?

Sur le rivage, où il vient parfois s'échouer.

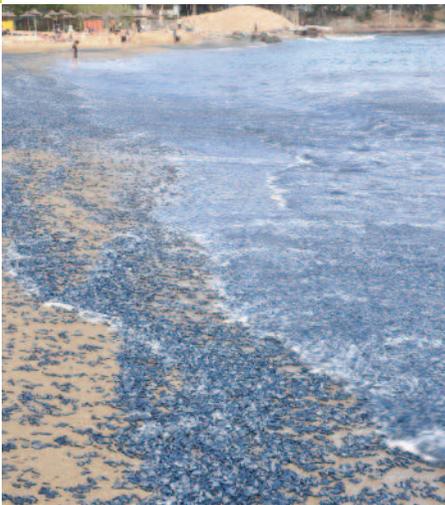
Quand le trouver ?

Au printemps, époque de la prolifération du plancton*. Souvent après une période de vents forts qui poussent cet animal du large vers les côtes.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

Les observations d'échouages de sabots de Vénus ont toujours été faites en avril. Il est intéressant de savoir si cette date très précise se confirme ou si la période d'échouage est plus large. Autrement dit, si cela correspond à un stade particulier de leur cycle de vie.

*plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

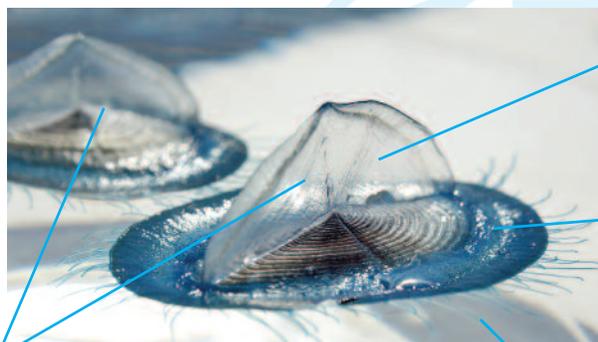


© Cyrille Bollard (doris.fressm.fr)

Les vénelles s'échouent parfois en masse : ici, en avril 2012, à Sainte Maxime (Var).

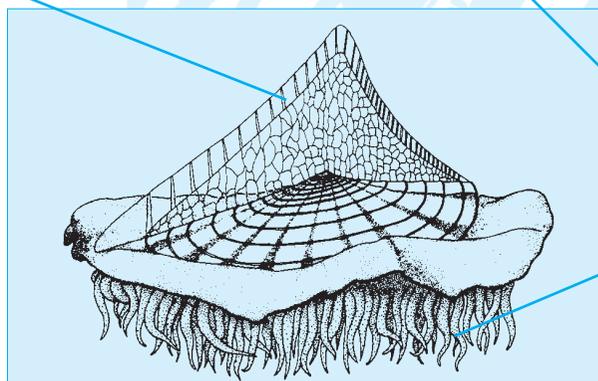
Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Commune	Native	Non protégée	Au large

Comment la reconnaître ?



© Frédéric Bassemayousse

Disque ovale surmonté d'une voile triangulaire rigide et en "S"



(Dessin extrait de D.L. Smith)

La vélette flotte à la surface de la mer, isolée ou en grand nombre, comme un petit voilier poussé par les vents
 Taille max : 6 cm de long, 3 cm de haut

Couleur de la voile : transparente

Couleur du disque : bleu foncé, devenant blanc après la mort

Frange de courts tentacles sur la bordure du disque

© Hélène Castillo (doris.fressm.fr)



Sur la plage, après la mort de l'animal, il ne reste plus que le flotteur transparent.

Une cousine des méduses

La vélette fait partie des Cnidaires (méduses et coraux) caractérisés par leurs cellules urticantes. Chaque vélette est une colonie de petits individus (polypes*) rassemblés sous le flotteur ovale qui porte la voile. La colonie compte un polype nourricier, qui porte la bouche centrale, des polypes reproducteurs, et, au bord du disque, une couronne de polypes urticants porteurs de tentacules bleutés. Sur ces tentacules, des cellules armées d'un harpon injectent un venin qui paralyse les petites proies. La vélette n'est cependant pas urticante pour l'homme !

Voyageuse du large

La vélette est un animal du plancton**. Elle flotte à la surface, vit en pleine mer, et dérive au gré des vents grâce à sa voile. Elle se nourrit d'œufs de poissons, de larves et de minuscules crustacés qu'elle capture avec ses tentacules urticants. Au printemps, les vélettes remontent en surface par millions. Elles attirent les animaux mangeurs de plancton, notamment les poissons lunes.

Statut menaces

Pas de protection pour cette espèce qui n'est pas menacée.

*polypes : individus simples et identiques, semblables à l'anémone de mer.
 **plancton : ensemble des êtres vivants (souvent microscopiques) qui vivent en pleine eau et dérivent au gré des courants.

Où la trouver ?

Sur le rivage où elle vient parfois s'échouer. La couleur bleue disparaît rapidement. On peut aussi l'observer à la surface de la mer.

Quand la trouver ?

Au printemps et en été, parfois en automne. Souvent après une période de grand vent qui la pousse vers les côtes.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

Les échouages seraient de plus en plus courants, alors qu'ils étaient rares au XIX^{ème} siècle. Ils pourraient être une conséquence du réchauffement climatique. Votre observation aidera à mesurer la fréquence de ces arrivées massives.